

vers et contre tous la parfaite bonne foi, mettant le silence dont il était victime au compte des distractions si ordinaires aux savants. Par un excès de délicatesse, il ne voulut même pas écrire au docteur, et l'affaire en resta là.

T. était de ceux qui sont toujours dupes.

Peu de temps après, les journaux nous apprirent la mort de Lehmwasser. Que Dieu ait son âme !

Alexandre le pleura et se félicita d'être resté son ami. Mais je crois qu'il ne se consola jamais de *l'oubli* du docteur à son égard. A partir de ce moment, il fut pris de spleen et sa santé s'altéra. Un matin il me fit appeler pour me déclarer qu'il allait mourir, ce qui, en effet, arriva huit jours après. Ce fut un brave et honnête garçon de moins sur terre !

Il me faisait son héritier et me chargeait de publier son manuscrit, y mettant pour condition expresse que je tairais son nom. C'est un devoir dont je m'acquitte aujourd'hui, et qui suffira à expliquer la courte introduction dont j'ai cru devoir faire précéder son livre.

Outre que cette publication réparera l'oubli commis à son préjudice, elle servira peut-être aussi à vulgariser des faits à l'ordre du jour de la science, et qui méritent, me semble-t-il, d'entrer dans la circulation.

---